



HAL
open science

Les monnaies préaugustéennes de Bordeaux : quelle circulation monétaire dans la capitale des Bituriges Vivisques avant notre ère ?

Vincent Geneviève

► **To cite this version:**

Vincent Geneviève. Les monnaies préaugustéennes de Bordeaux : quelle circulation monétaire dans la capitale des Bituriges Vivisques avant notre ère ?. Anne Colin; Florence Verdin. L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des personnes, migrations des idées, circulations des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer. Actes du 35e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Supplément Aquitania (30), Fédération Aquitania, pp.173-183, 2013, 978-2-910763-34-3. hal-01656091

HAL Id: hal-01656091

<https://hal.science/hal-01656091>

Submitted on 10 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Les monnaies préaugustéennes de Bordeaux : quelle circulation monétaire dans la capitale des Bituriges Vivisques avant notre ère ?

Vincent Geneviève

En 1979, D. Nony publiait un premier inventaire des monnayages préaugustéens découverts à Bordeaux¹. Le numismate bordelais ne recensait alors que quinze exemplaires répartis sur cinq sites différents. Nombre de ces monnaies avaient été récupérées au hasard de travaux d'urbanisme, anciens pour la plupart, et peu, voire pas de contextes stratigraphiques n'étaient connus pour ces trouvailles. Cette contribution fut ensuite complétée par les inventaires des monnaies provenant des fouilles anciennes des allées de Tourny² puis de celle du site de l'immeuble "La France"³. Parallèlement à ces études, l'auteur rédigeait aussi trois autres articles qui s'attachaient plus particulièrement à recenser les trouvailles de monnaies ibériques et hispaniques découvertes dans la ville et la région⁴ ainsi que les monnayages républicains⁵. Depuis cette date, le développement des opérations d'archéologie préventive à Bordeaux⁶ a fait exploser le nombre des trouvailles, élevant à ce jour l'inventaire de ces monnayages à 125 exemplaires (fig. 1, 2).

L'importance de cette collection permet maintenant de mieux cerner la part des différents numéraires en présence et d'aborder enfin les conditions de leur circulation et de leur diffusion dans la cité des Bituriges Vivisques. Les monnaies recueillies se répartissent en six catégories inégales, de la manière suivante :

- Les monnayages pictons et santons
- Les fractions d'argent
- Les monnayages à la croix et les autres monnayages gaulois
- Les monnayages de la péninsule Ibérique
- Les monnayages de la République romaine
- Les monnayages des années 44-27 a.C.

1- Nony 1978-1979.

2- Nony 1986.

3- Nony 1988.

4- Nony 1975 et 1987.

5- Nony 1984.

6- À l'exception des fouilles antérieures à 1990, toutes les opérations concernées dans cet article ont été conduites par l'Inrap et les monnaies étudiées par V. Geneviève : place des Grands-Hommes (Resp. : C. Sireix) ; Cité Judiciaire (Resp. : C. Sireix) ; place Jean-Jaurès (Resp. : F. Gerber) ; place Gabriel (Resp. : F. Gerber) ; cours du Chapeau-Rouge (Resp. C. Sireix) ; Grand-Hôtel (Resp. : C. Sireix) ; Îlot Bonnac (Resp. : A. Pons-Métois) ; Auditorium (Resp. : K. Chuniaud) ; rue de Cursol (Resp. : W. Migeon).

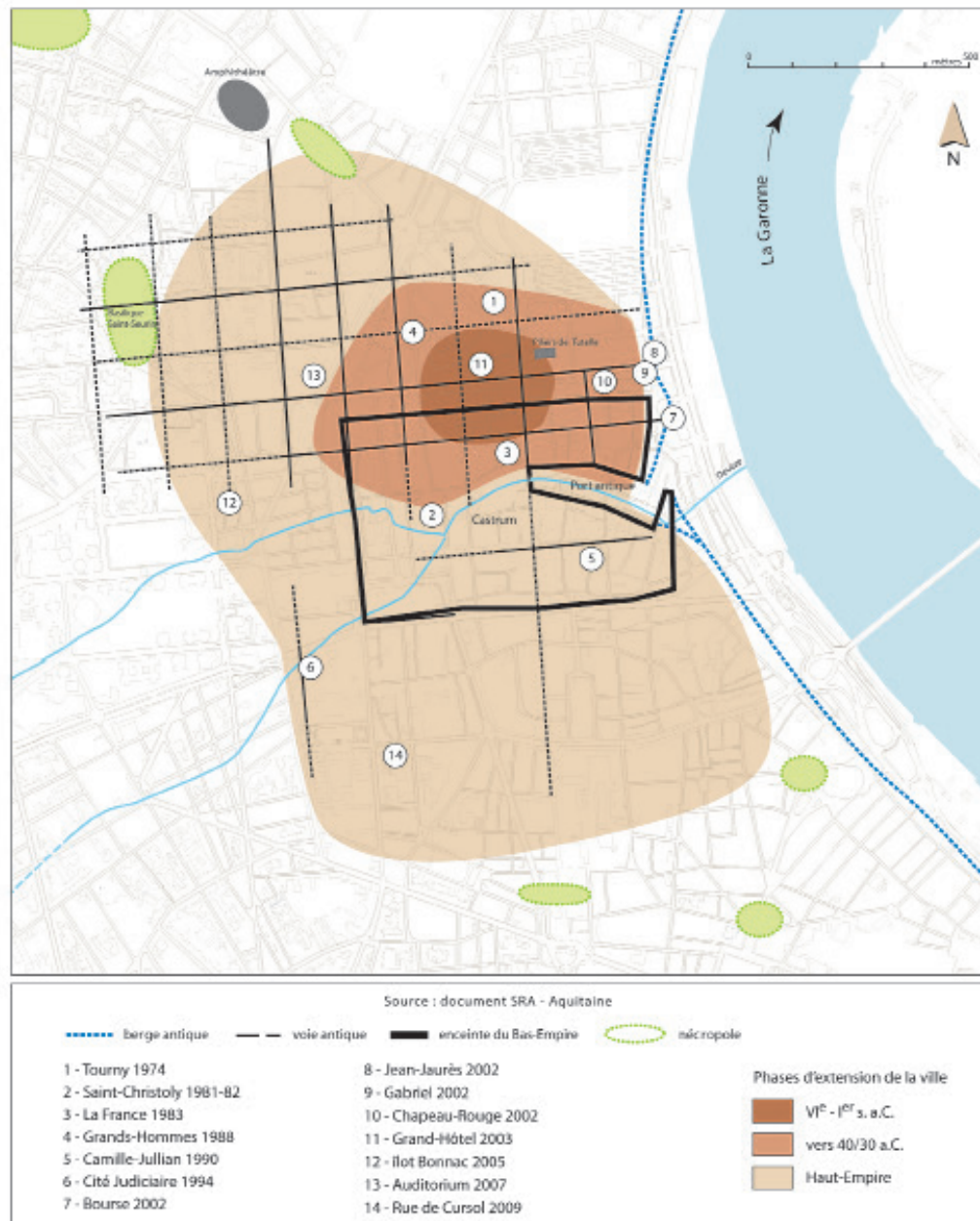


Fig. 1. Localisation des fouilles archéologiques préventives de Bordeaux ayant livré des monnaies préaugustéennes.

	Denier	Quinaire	Groupe des M+	Fraction d'argent	Bronze	Bronze coupé	Quadrans	Potin	TOTAL
MONNAYAGES PICTONS / SANTONS									
Territoire Santons / Pictons									
Arivos / Santono		1							1
Dvrat / Ivllos		1							1
Contoutos							29		29
Atectori							3		3
Contoutos ou Atectori							1		1
Anniccoios							3		3
FRACTIONS D'ARGENT									
Territoire Aquitaine atlantique et Centre-Ouest									
Fractions d'argent (divers types)				34					34
MONNAYAGES À LA CROIX ET AUTRES									
Territoire sud-aquitain									
Rex Adietuanus			1						1
Type Pomarez			1						1
Territoire Volques Tectosages									
Type à la croix			4						4
Territoire Pétrocores									
Type à la croix			2						2
Territoire Séquanes									
Type au quadrupède								1	1
Territoire Gaule Belgique									
Type indéterminé					1				1
Territoire Leuques									
Type au sanglier								1	1
Territoire indéterminé									
Type à la croix			2						2
Type indéterminé					3			1	4
Marseille									
Type au taureau cornupète					1				1
MONNAYAGE PÉNINSULE IBÉRIQUE									
Emporion-Indica					1				1
Obulco						1			1
Iaca ?					1				1
MONNAYAGES RÉPUBLIQUE ROMAINE									
II ^e -I ^{er} siècles a.C.									
Rome	8	2			1	3			14
MONNAYAGES ANNÉES 44-27 a.C.									
Octave									
Atelier itinérant		1							1
Lepida Celsa					2	1			3
Narbonne					2				2
Atelier gaulois indéterminé						1			1
Atelier clandestin						1			1
MONNAYAGES INDETERMINES									
Ateliers indéterminés					6	4			10
TOTAL	8	5	10	34	18	11	36	3	125

Fig. 2. Inventaire synthétique des monnaies préaugustéennes découvertes à Bordeaux.

Sans surprise, le numéraire préaugustéen retrouvé à Bordeaux est essentiellement d'origine locale. Deux groupes se distinguent nettement par leur quantité : Les bronzes Pictons/ Santons, principalement au nom de *Contoutos*, et les fractions d'argent au cheval dites "aquitaniques" ou "gironnines". Ces deux monnayages totalisent à ce jour 56 % des trouvailles bordelaises actuelles.

LES MONNAYAGES PICTONS / SANTONS

Le premier groupe monétaire préaugustéen est constitué de petits bronzes vraisemblablement d'origine santone⁷ que l'on assimile à des *quadrantes* romains en raison de leur masse et de leur taille⁸. Ces frappes sont aux noms de chefs locaux, dont les plus connus sont *Contoutos*, *Atectori* et *Anniccoios*, et émises dans la seconde moitié du 1^{er} s. a.C., plus précisément dans les années 40-30 a.C. comme l'a proposé Jean Hiernard⁹. Par une écrasante majorité, le type le plus commun est au nom de *Contoutos* qui compte à lui seul 29 des 36 exemplaires identifiés, soit plus de 82 % des trouvailles. Les bronzes d'*Atectori* ne sont seulement connus à Bordeaux que par trois exemplaires ; un autre reste indéterminé entre ces deux personnages. Les bronzes au nom d'*Anniccoios* se révèlent aussi très rares et ne sont signalés que par trois monnaies trouvées en 1841 rue Castéjà. La découverte, relatée par D. Nony¹⁰ qui cite Jouannet, son rapporteur, semble sans ambiguïté et l'on s'étonnera de la présence de ces trois exemplaires au même endroit alors qu'aucun autre n'est connu ailleurs dans la ville.

Trois sites bordelais concentrent l'essentiel de ces découvertes : l'Auditorium (7 ex.), la place des Grands-Hommes (7 ex.) et le Cours du Chapeau-Rouge (9 ex.) dont les vestiges d'habitation les plus anciens remontent, comme ces monnaies, aux années 40-30 a.C.¹¹ Lors de cette dernière fouille, plusieurs exemplaires ont été recueillis dans la séquence d'occupation du site datée entre 30 et 15 a.C. Ces monnaies proviennent du dépotoir des habitations situées le plus à l'est du site (US 6818), du comblement d'un fossé de drainage qui précède de peu ces constructions (US 8046), ainsi que des niveaux d'occupation extérieurs à un bâtiment de même chronologie situé à l'autre extrémité de la fouille (US 7046 et 7033).

L'utilisation de ces petits bronzes dans les échanges se poursuit bien au-delà de leur date d'émission, et ce au moins jusque sous les règnes d'Auguste et de Tibère. Sur la place des Grands-Hommes, on relève notamment cinq *Contoutos* associés à un as augustéen frappé à *Caesaraugusta* et à un autre bronze fruste (US 8139)¹². D'autres monnaies d'origines pictone et santone sont aussi recensées dans la ville, notamment un quinaire fourré de type *Arivos / Santono* et une possible imitation de type *Durat / Iulios*, toutes deux découvertes sur le site du cours du Chapeau-Rouge. Ces dernières monnaies, datées des années 60-50 a.C., ont dû être copiées quelques années plus tard comme en témoigne leur découverte avec des bronzes *Contoutos*¹³. L'abondance de ces émissions de petits bronzes et les liens étroits qui unissent ces peuples justifient la circulation de ce numéraire en quantité à *Burdigala*.

7- Hiriart 2009 et Callegarin dans ce même volume.

8- Soit le quart d'un as romain augustéen.

9- Hiernard 1982 et 1984a.

10- D'après Nony 1978-1979, 16 qui cite Jouannet 1843, 431.

11- Sireix & Chuniaud 2005 ; Sireix 2009 ; étude des monnaies : Geneviève 2005.

12- Geneviève 2008, 13.

13- L'US 7030 dont provient le quinaire *Durat / Iulios* est équivalente à l'US 7046 qui a livré un bronze *Contoutos*.

LES FRACTIONS D'ARGENT

Le second groupe monétaire majeur est constitué d'au moins 34 monnaies¹⁴, soit plus du quart de l'échantillon concerné. Il s'agit là presque d'une prouesse tant ces monnaies sont minuscules : leur diamètre oscille entre 7 et 8 mm et leur masse de 0,25 g à 0,35 g ! Il est toujours difficile d'imaginer de nos jours l'usage de telles menues monnaies, mais cette spécificité ne concerne pas seulement ce monnayage, ni la région et la période concernées ici¹⁵. La seule fouille de l'immeuble "La France" en 1988¹⁶ en a livré 15 exemplaires ! Deux autres étaient aussi signalés auparavant à la basilique Saint-Seurin et sur les allées de Tourny¹⁷. Toutes les fractions d'argent, tous types confondus, découvertes à Bordeaux sont attribuables à la façade atlantique et au Centre-Ouest de la Gaule et leur datation se situe entre la fin du II^e et la fin du I^{er} s. a.C. D'autres types de fractions étant signalés régionalement, notamment sur les sites de Lacoste¹⁸ et de l'Isle-Saint-Georges¹⁹, et datées, pour les plus anciennes, dès la fin du III^e s. a.C., leur usage n'était donc pas inconnu dans la région au milieu du I^{er} s. a.C. À l'unité métallique et typologique de ces monnaies, il faut donc ajouter l'unité géographique.

Les fractions d'argent découvertes à Bordeaux se partagent en deux grandes catégories : les monnaies de flan épais et étroit qui représentent près de 75 % de l'ensemble et celles de flan fin (voire très fin), généralement plutôt large, qui comptent pour le dernier quart de ce lot. Le type principal, celui du premier groupe, se caractérise au droit par une tête exclusivement orientée à gauche, ceinte d'un diadème, les cheveux tirés vers l'arrière en mèches raides. Un collier ou un torque agrmente le cou. Les traits du visage sont relativement stylisés, rehaussés de points qui forment le nez et la bouche. Sur le revers figure un cheval galopant à gauche, flanqué d'un anneau au-dessus et d'un autre au-dessous. Les sabots sont généralement pointus et épais comme les articulations des pattes de l'animal²⁰. Parmi les nombreuses fractions actuellement recensées à Bordeaux, aucune n'a été retrouvée en quantité aussi importante que cette série. L'homogénéité de ce lot et la concentration des trouvailles dans la ville invitent à proposer l'attribution de ce monnayage spécifiquement à la cité bordelaise. Aucune fraction de ce type n'a été recueillie dans des niveaux antérieurs à la seconde moitié du I^{er} s. a.C. et la plupart d'entre elles se retrouve même dans des contextes augustéens. C'est le cas pour une dizaine d'exemplaires sur le site de La France²¹, qui proviennent d'un horizon daté entre 30 et 10 a.C. Cette datation est confirmée par la découverte d'une autre fraction sur le site du cours du Chapeau-Rouge dans le comblement supérieur d'un fossé de drainage, dont provient déjà un petit bronze *Contoutos* (cf. supra)²². Il semble aussi raisonnable d'arrêter la production de ce numéraire avec l'avènement d'Auguste comme premier empereur romain, soit une datation comprise entre 50 et 30 a.C. ou 40 et 30 a.C.²³

Burdigala s'étend sur des dizaines d'hectares mais ces fractions ne se rencontrent pas sur l'ensemble de son territoire urbain. C'est en effet seulement dans le cœur ancien de la ville ou dans son périmètre immédiat que se retrouvent systématiquement ces monnaies. Les fouilles des sites de "La France", du Grand-Hôtel, du cours du Chapeau-Rouge et de la place des Grands-Hommes en témoignent, tout comme l'absence de ce numéraire sur ceux de la Cité Judiciaire, de l'Îlot Bonnac, de Saint-Christoly ou de la rue de Cursol. Plusieurs questions

14- Sur le site du cours du Chapeau-Rouge, un exemplaire très corrodé mais d'une taille de 7-9 mm pour une masse de 0,23 g appartient très vraisemblablement à cette catégorie, à moins qu'il ne s'agisse d'un élément non monétaire.

15- De nombreux monnayages de petits modules sont connus de la Grande Grèce jusqu'à la Gaule et ce, depuis le V^e s. a.C. pour les plus anciens d'entre eux. À titre d'exemple, nous citerons, les 1/20^e de statère d'Alexandre le Molosse frappés à Tarente ou certaines *litrae* de Cyrénaïque et, plus près de nous, les oboles frappées par les Massaliètes ou les Volques Tectosages.

16- Nony 1988, 40-43.

17- Nony 1978-1979, 17-18.

18- Sireix & Boudet 1986, 56 et 58 et Geneviève & Sireix, à paraître.

19- Boudet 1987, plus particulièrement p. 113.

20- Ce type majoritairement retrouvé à Bordeaux correspond aux références suivantes : BN 4311 E-F ; Nash 1978, cat. 628-629 ; Depeyrot 2004, cat. 104 ; Delestrée & Tache 2007, cat. 3701.

21- Nony 1988.

22- Un exemplaire de même type est aussi signalé à Barzan dans un contexte daté des mêmes années. Voir Geneviève 2011, 721 et 733, cat. 1.

23- Cette datation rejoint celle déjà proposée vers les années 50-25 a.C. par Nony & Sireix 1979, 66.

persistent face à ces monnayages, particulièrement leur rôle dans la circulation monétaire tant leur valeur devait être dérisoire. La découverte à Bordeaux d'une dizaine d'exemplaires sur le seul site de "La France" doit-elle être comparée à d'autres trouvailles régionales où ces monnaies ont été retrouvées accumulées dans des dépôts à caractère votif et/ou sur des sites de sanctuaires ? Nous ne saurions raisonnablement avancer à ce jour d'hypothèses quant aux raisons qui ont motivé la frappe de telles piécettes, à moins qu'il ne faille les relier directement à l'installation des Bituriges Vivisques dans la région.

LES MONNAYAGES À LA CROIX ET LES AUTRES MONNAYAGES GAULOIS

Les monnaies à la croix sont très courantes dans le sud-ouest de la Gaule et leur présence à Bordeaux ne surprend pas. Néanmoins, leur nombre se limite à seulement huit exemplaires. Une trouvaille est signalée anciennement rue Sainte-Catherine en 1836²⁴ et une autre lors des surveillances des allées de Tourny en 1971²⁵. Plus récemment, un exemplaire a été trouvé sous la place des Grands-Hommes²⁶, deux autres sur le site du Grand-Hôtel et trois sur celui de "La France". Sur ce dernier site, une monnaie appartenant à l'ensemble aquitain à protubérance du type de Pomarez²⁷ est à rapprocher de ces monnayages, tout comme le bronze argenté d'*Adietuanus* découvert sur le site de l'Auditorium.

Sur les quelques identifications dont nous disposons pour les monnaies à la croix, quatre sont attribuées aux Tectosages, deux aux Pétrocores et deux autres sont indéterminées. L'une d'elle, provenant du site de "La France", était considérée par D. Nony comme une possible imitation de *Rhodè* mais cette proposition reste fragile. Surtout, le partage entre ces frappes pourrait s'avérer équitable entre monnayages à la croix d'origine toulousaine et monnayages "locaux". L'exemplaire à protubérance, que l'on retrouve assez éloigné de sa zone de circulation habituelle, vient aussi confirmer la présence du bronze argenté au nom du chef gaulois *Adietuanus*²⁸. L'impact de tous ces monnayages sur la circulation préaugustéenne bordelaise est somme toute assez limité. Les monnaies à la croix qui sont datées des années 120/70 a.C. semblent toutes provenir de contextes augustéens.

Les monnayages gaulois extra-régionaux totalisent huit exemplaires dont trois découverts anciennement ne peuvent être identifiés précisément. On relève surtout la présence anecdotique dans ce lot d'un potin au sanglier originaire de l'Est de la Gaule qui n'a aucune équivalence dans la région. Les monnaies de Gaule Belgique ne font évidemment pas partie de la circulation courante bordelaise - même si un bronze originaire de cette région a été identifié sur le site de Saint-Christoly - et la présence de potins y est tout aussi rare : on ne recense qu'un exemplaire "dérivé des bronzes de Marseille" sur les fouilles de la basilique Saint-Seurin²⁹ et un autre peut-être d'origine séquane sur les allées de Tourny³⁰. Seul le potin leuque provient d'un contexte daté, de la dernière décennie du 1^{er} s. a.C., associé à un bronze de Narbonne. Il est à noter que le "poids" de ces autres monnayages gaulois dans la circulation bordelaise s'avère presque aussi important que celui des monnayages locaux et à la croix.

24- Nony 1978-1979, 15-16.

25- Nony 1978-1979, 18 et Nony 1986, 141.

26- Geneviève 2008, 22.

27- Sur ces monnayages dits Tarusates, voir Callegarin 2005 et 2007 et Callegarin *et al.* à paraître.

28- Voir notamment les cartes de répartition proposées dans Depuyrot 2002 et Callegarin 2009, 26 et 34.

29- Nony 1978-1979.

30- Nony 1986, 141.

LES MONNAYAGES DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

Les deux inventaires de monnaies ibéro-romaines publiés par Daniel Nony en 1975 et 1987 constituent une référence pour ces monnayages découverts à Bordeaux et dans le département de la Gironde. L'auteur ne recensait alors qu'un seul exemplaire préaoustéen, frappé par les *Untikesken* d'*Emporion-Indica*, découvert en 1969 dans la nécropole Saint-Seurin³¹. Parmi les deux nouvelles trouvailles, l'exemplaire le plus ancien, recueilli au détecteur à métaux, provient des déblais d'un des chantiers des parkings de Bordeaux mais qui n'a pu être exactement identifié. D'un module originel avoisinant 27 à 29 mm, ce bronze frappé à Obulco n'est plus réduit qu'à l'état de fragment, correspondant à environ 1/8^e de la monnaie. L'emplacement de la cassure a préservé la fin des noms des deux magistrats en charge de la frappe, *Urkailtu* et *Neseltuko*, qui permet de dater son émission du milieu du I^{er} s. a.C. Son lieu de frappe, très au sud de la Péninsule dans la province de Bétique, ainsi que sa datation, l'isolent des autres découvertes recensées dans la ville et dans le département de la Gironde³². En effet, ces monnaies sont le plus souvent attribuables à Auguste et à Tibère et proviennent généralement de la vallée de l'Èbre et des côtes catalanes (cf. infra) comme c'est le cas du bronze d'*Emporion-Indica*. Le second bronze, dont le module s'apparente à un *semis*, reste d'attribution indéterminée. Nous proposons d'y voir un exemplaire comparable à ceux découverts dans la grotte d'Apons³³ et à Oloron-Sainte-Marie (Pyrénées-Atlantiques) qui seraient des imitations s'inspirant des bronzes de *Jaca*. De telles monnaies ne sont pas connues à ce jour en péninsule Ibérique et l'éventualité d'une production gauloise semble tout à fait envisageable³⁴. Si plusieurs monnaies de ce type sont actuellement localisées dans les franges pyrénéennes, un exemplaire égaré à Bordeaux ne serait pas non plus aberrant. Compte tenu de leur nombre, l'impact de ces monnayages dans la circulation est négligeable.

LES MONNAYAGES DE LA RÉPUBLIQUE ROMAINE

Le recensement de D. Nony publié en 1984³⁵ relevait un quinaire et quatre deniers, le premier découvert anciennement rue du Hâ et les quatre autres provenant du seul site de Saint-Christoly. Les cinq nouvelles monnaies d'argent issues des fouilles récentes se répartissent de manière strictement identique : un quinaire et quatre deniers, dont l'un à l'état fragmentaire reste indéterminé. Trait commun à la majorité des trouvailles isolées de deniers de la République, tous sont fourrés, tout comme ceux découverts anciennement : le caractère frauduleux de ces pièces a certainement justifié leur abandon par leurs propriétaires³⁶. Des deux exemplaires découverts sur le cours du Chapeau-Rouge, celui au nom de *L. Flaminus Chilo*, frappé en 109-108 a.C. accuse naturellement des traces d'usure témoignant d'une longue circulation : son contexte de découverte est un niveau de sol appartenant à un habitat daté entre 10 a.C. et 20 p.C. Le second, très abîmé, appartient au niveau d'occupation d'un habitat daté de la deuxième moitié du I^{er} s. p.C. Celui de *L. Calpurnius Piso Frugi*, daté à partir de 90 a.C. qui provient des fouilles de la place de la Bourse, est associé à un bronze de Nîmes de la dernière émission et s'inscrit dans un contexte d'habitat daté des années 60-80 p.C. Enfin, le quinaire d'*Egnatuleius* émis en 97 a.C. provient aussi d'un ramassage au détecteur dans les déblais des fouilles de la place de la Bourse et ne

31- Nony 1975, 86-88, illustration, p. 87.

32- Nony 1987. Les bronzes d'Obulco et de Citérieure sont, d'une manière générale, très rares dans le Sud-Ouest. Voir Hiernard 1990 qui recense un exemplaire dans le Poitou découvert à Chauvigny (Vienne). Surmely 1987, 87, inventorie un bronze coupé d'Obulco sur le site de l'ancien cimetière Saint-Vivien à Saintes. Savès & Villaronga 1975, 118, mentionnent 3 exemplaires d'Obulco appartenant à la collection Théophile Azémar provenant de Vieille-Toulouse mais qui représentent une part négligeable des monnaies ibériques recueillies sur le site. Leur rareté n'est donc pas plus exceptionnelle à Bordeaux qu'ailleurs dans la région.

33- Dardey & Ripollès 2001 et Callegarin à paraître.

34- Rappelons que 6 des 7 exemplaires découverts dans la grotte d'Apons sont liés par les coins !

35- Nony 1984.

36- La plupart des deniers découverts sur le site de Vieille-Toulouse ont cette même particularité dans des proportions similaires de 3 exemplaires sur 4.

dispose d'aucun contexte de datation. L'exemplaire le plus récent est frappé pour Jules César dans un atelier itinérant. Son contexte de découverte est aussi très tardif et se situe dans les années 40-60 p.C.

Alors que les deniers recueillis au sein de trésors s'avèrent presque tous de bon titre³⁷, l'essentiel des découvertes isolées se compose de monnaies fourrées, produites dans des officines clandestines³⁸, et retrouvées en fouille sous la forme d'une pastille de cuivre recouverte en partie d'une feuille d'argent pour une masse généralement inférieure à trois grammes. Nombre de particuliers se sont fait bernier en recevant de telles pièces à l'argenteure éphémère et ont essayé à leur tour de les écouler pour ne pas en perdre le bénéfice de leur valeur, théoriquement de seize *asses*. Trop usés, ces deniers fourrés ont terminé le plus souvent jetés ou perdus sans attention de la part de leur propriétaire. On notera enfin que, comme l'essentiel des trouvailles de deniers connues en Gaule, tous ont été recueillis dans des contextes de découverte qui dépassent très largement leur date d'émission. La circulation de ces monnaies durant le 1^{er} siècle est fréquente. Leur retrait définitif du circuit des échanges interviendrait sous le règne de Trajan³⁹.

Seuls trois bronzes républicains sont recensés à Bordeaux, un complet et deux coupés en deux. D'autres figurent peut-être parmi des exemplaires indéterminés provenant de divers chantiers. Tous sont émis avant la *Lex Papiria* en 82 a.C. et accusent un état d'usure très prononcé qui ne permet pas de pouvoir les identifier parfaitement. L'un de ces vieux as coupé, très usé et très léger, découvert sur le cours du Chapeau-Rouge, est issu d'un niveau d'occupation déjà évoqué, daté des années 30-10 a.C., qui a livré deux bronzes de *Contoutos* et le quinaire fourré *Arivos / Santono* (cf. supra).

LES MONNAYAGES DES ANNÉES 44-27 A.C.

Les monnayages contemporains des guerres civiles qui suivent la mort de César en 44 a.C. ne sont pas aussi rares qu'il n'y paraît. Ils sont retrouvés en quantité équivalente à ceux attribuables à la République romaine et donc proportionnellement plus importante si l'on considère le faible nombre d'années durant lesquelles ils ont été émis : 18 années à peine. Une unique monnaie d'argent est attribuable à cette période : un quinaire émis en 39 a.C. dans un atelier itinérant, découvert sur le site de l'Auditorium. Les frappes ibériques sont représentées par trois bronzes frappés dans le seul atelier de *Lépida-Celsa* et celles de Gaule par deux bronzes à la proue émis à Narbonne. Ces dernières monnaies sont communes et très répandues dans le sud-est de la Gaule jusqu'au midi toulousain⁴⁰ mais apparemment absentes dans sa partie sud-ouest atlantique⁴¹. Curieusement, l'itinéraire des amphores vinaires qui emprunte la Garonne *via* Toulouse pour aboutir à Bordeaux n'apporte que peu de signes monétaires en provenance de la Narbonnaise. La faible part des monnayages à la croix des Tectosages en témoigne. Cette constatation s'applique aussi plus largement aux espèces romaines proprement dites, qui comme nous l'avons vu pénètrent peu jusqu'à l'isthme gaulois. Un bronze "colonial" gaulois reste indéterminé et appartient peut-être à cette période.

La monnaie la plus spectaculaire, malgré son aspect très usé, provient de la Méditerranée⁴². Il s'agit d'une imitation coupée d'un bronze d'Octave au type *Divos Iulius* frappée dans un atelier clandestin à partir de 38 a.C. Cette monnaie, exhumée dans les déblais des fouilles de la place Jean Jaurès, ne dispose d'aucun contexte archéologique connu mais son usure importante plaiderait plutôt pour une circulation tardive. Sa découverte est particulièrement exceptionnelle en Gaule où seulement cinq exemplaires sont recensés dans le sud de la France à Ruscino, l'antique Perpignan (Pyrénées-Orientales) (2 ex.)⁴³, à Vieille-Toulouse (Haute-Garonne) (2

37- Le meilleur exemple local est le trésor d'Arbanats (Gironde) : Lotringer 2002.

38- Nous suivons ici la position défendue dans Crawford 1968.

39- Besombes 2008, 23-25.

40- Les bronzes de ce type sont au nombre de 45 sur le seul site de Vieille-Toulouse ! Voir Melmoux 2005, 46.

41- Nous n'avons pas retrouvé d'autres occurrences pour ce monnayage dans cette région.

42- Geneviève 2007, 251-253 pour plus de précisions autour de cet exemplaire.

43- Richard & Claustres 1980, 119 (inv. 140) et 144, pl. XIII, n°140.

ex.)⁴⁴ et à Cahors (Lot)⁴⁵. Plus au nord, quatre autres sont signalés à Jouars-Ponchartrain (Yvelines)⁴⁶, dans le dépôt de la Vilaine à Rennes (Ille-et-Vilaine) (2 ex.)⁴⁷ et à Port-Haliguen (Morbihan)⁴⁸. Deux bronzes appartenant à cette émission, mais d'un revers différent (Cr. 535/2, RPC 621), ont été trouvés à Six-Fours-les-Plages (Var)⁴⁹ et à Paris (5^e arr.)⁵⁰. La particularité de la monnaie trouvée à Bordeaux est d'être une imitation, qui plus est fractionnée. Le style, mais surtout le poids léger de la pièce, malgré une usure importante, attestent en effet une production clandestine. Alors qu'un unique exemplaire est connu en Angleterre⁵¹, les découvertes de bronzes *Divos Iulius* sont nombreuses sur les camps militaires rhénans, plus particulièrement à Nijmegen⁵². La localisation précise de l'atelier officiel n'est pas encore assurée, mais les hypothèses les plus sérieuses avancées à ce jour proposent de le situer à Puteoli⁵³ ou Pérouse⁵⁴ ou plus largement en Italie du Nord⁵⁵. Les imitations de ce type doivent certainement aussi provenir de cette région.

CONCLUSION

L'analyse et le témoignage des 125 monnaies préaugustéennes retrouvées lors des fouilles anciennes et récentes de Bordeaux confirment très clairement maintenant une tendance déjà perceptible il y a quelques années : c'est bien postérieurement à la conquête césarienne que la ville prend son essor et que se développe une véritable économie monétarisée.

C'est à cette période qu'appartiennent les fractions d'argent au cheval dites "aquitaniques" ou "girondines", mais que l'on doit sûrement considérer comme "bordelaises" pour certaines d'entre elles. Ces piécettes constituent alors avec les séries de bronzes picto-santons l'une des principales espèces monétaires préaugustéennes reconnues à Bordeaux. Si plusieurs monnaies gauloises à la croix, ibériques ou encore républicaines sont bien datables de la fin du II^e siècle ou du début du I^{er} s. a.C., leur découverte systématique dans des niveaux archéologiques postérieurs à la conquête n'atteste en rien d'une circulation monétaire ancienne à Bordeaux, ce que confirme aussi leur faible nombre. Notamment, les deniers républicains ont toutes les chances d'être arrivés en Gaule avec, ou après, la Conquête, même s'il ne faut pas exclure leur circulation du trafic commercial lié au vin italien entre la Méditerranée et l'Atlantique.

L'arrivée massive du numéraire intervient après la guerre des Gaules, autour des années 40-30 a.C. Cette date, à laquelle se rattache la plupart des monnaies exhumées sur les principales fouilles bordelaises et même parmi les trouvailles anciennes, coïncide aussi avec l'établissement d'une zone d'habitat nouvelle sur les bords de la Garonne, reconnue sur les sites du cours du Chapeau-Rouge et de la Place Gabriel. Ce développement de la ville est assurément la conséquence d'une nouvelle politique administrative et économique imposée par une force nouvelle, celle de Rome mais peut-être aussi celle d'un nouveau peuple gestionnaire en ces lieux : les Bituriges Vivisques⁵⁶.

44- Savès & Villaronga 1976, 127, cat. 54 et 55. Compte tenu du style et du poids, le cat. 55 serait plutôt une imitation (illustration, p. 128).

45- Depeyrot 1985, 155, 1a-21 et 158, 4a-2. L'auteur cite deux exemplaires mais il s'agit bien d'un doublon.

46- Information inédite de Paul-André Besombes que je remercie.

47- Besombes 2006, 23, cat. 54-55.

48- Giard 1967, 135, n°16, pl. XIII.

49- Brun 1999, 736, notice 129/10. Cet exemplaire provient certainement des fouilles du Brusac menées par L. Fiessinger en 1895.

50- Busson 2002, 8-9, fig. 8.

51- Robertson 2000, 2, n°6.

52- Kemmers 2006, 38-39. Le camp augustéen d'Hunerberg recense la plus grande concentration de bronzes de ce type avec 23 exemplaires (RPC 620, 22 ex. et RPC 621, 1 ex.), dont 6 imitations.

53- Grant 1946, 47-50.

54- Alföldi & Giard 1984.

55- Burnett *et al.* 1992, 161.

56- Hiernard 1981, 1984b et 1997. Proposition partagée dans Geneviève 2005.

Bibliographie

- Alfaro, C., C. Marcos et P. Otero, dir. (2005) : *XIII Congreso Internacional de Numismática, Madrid - 2003, I, Actas - Proceedings - Actes*, Madrid.
- Alföldi, A. et J.-B. Giard (1984) : "Guerre civile et propagande politique : l'émission d'Octave au nom du *Divos Iulius* (41-40 avant J.-C.)", *Quaderni Ticinesi di Numismatica e Antichità Classiche*, 13, 147-161.
- Barraud, D., F. Berthault, P. Caillat, D. Nony, C. Sireix et J.-L. Tilhard (1988) : "Le site de "La France", origines et évolution de Bordeaux antique", *Aquitania*, 6, 3-59.
- Barraud, D. et F. Réchin (à paraître) : *D'Iluro à Oloron-Sainte-Marie, un millénaire d'histoire*, Actes du colloque tenu à Oloron-Sainte-Marie, 7-9 décembre 2006, Aquitania Suppl. 29, Bordeaux.
- Barruol, G., dir. (1980) : *Ruscino : Château-Roussillon, Perpignan, Pyrénées-Orientales. I, État des travaux et recherches en 1975 : actes du colloque archéologique organisé par la direction des antiquités historiques du Languedoc-Roussillon*, Perpignan, 1975, RAN Suppl. 7, Paris.
- Bertrand, I., A. Duval, J. Gomez de Soto et P. Maguer, dir. (2009) : *Les Gaulois entre Loire et Dordogne, 1, Actes du XXX^e colloque international de l'AFEAF, 17-20 mai 2007, Chauvigny (Vienne, F)*, Mémoires 24, Chauvigny.
- Besombes, P.-A. (2006) : "Le dépôt de la Vilaine à Rennes", *Trésors Monétaires*, 22, 1-35, pl. I-III.
- (2008) : *Catalogue des Monnaies de l'Empire Romain, IV, Trajan (98-117 après J.-C.)*, Paris.
- Boudet, R. (1987) : *L'Âge du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin (du v^e au i^{er} siècle avant notre ère)*, Périgueux.
- Bouet, A., dir. (2011) : *Un secteur d'habitat dans le quartier du sanctuaire du moulin de Fâ à Barzan (Charente-Maritime)*, Aquitania Suppl. 27, Bordeaux.
- Brun, J.-P. (1999) : *Le Var*, CAG 83, Paris.
- Burnett, A., M. Amandry et P. P. Ripollès (1992) : *Roman Provincial Coinage, I, From the death of Caesar to the death of Vitellius (44 B.C. - 69 A.D.)*, Londres.
- Busson, D. (2002) : "Fouilles et recherches récentes sur le forum de Lutèce", *Commission du Vieux Paris. Procès verbal de la séance du jeudi 4 avril 2002*, 4, Paris, 8-9.
- Callegarin, L. (2005) : "Le monnayage dit tarusate (sud-ouest de la Gaule) : révisions et perspectives", in : Alfaro et al., dir. 2005, 427-440.
- (2009) : "Les monnaies des peuples aquitains", *Aquitania*, 25, 21-48.
- (2013) : "Complément à l'étude des monnaies à légende ibérique de la grotte d'Apons (Sarrance, Pyrénées-Atlantiques)", in : Barraud & Réchin, dir. à paraître.
- Callegarin, L., avec la collab. de M.-F. Guimon, A. Castetbon et J. Girard (2007) : "L'ensemble monétaire 'aquitain sud-occidental' au second âge du Fer", in : Vaginay & Izac-Imbert, dir. 2007, 209-226.
- Crawford, M. H. (1968) : "Plated Coins - False Coins", *Numismatic Chronicle*, 8, 55-59.
- Dardev, G. et P. P. Ripollès (2001) : "Les monnaies à légendes ibériques de la grotte d'Apons (commune de Sarrance, Pyrénées-Atlantiques)", *Archéologie des Pyrénées Occidentales et des Landes*, 20, 7-14.
- Delestrée, L.-P. et M. Tache (2007) : *Nouvel atlas des monnaies gauloises, III, La Celtique, du Jura et des Alpes, à la façade atlantique*, Saint-Germain-en Laye.
- Depeyrot, G. (1985) : *Les monnaies antiques des départements des Hautes-Pyrénées, de la Haute-Garonne, du Tarn-et-Garonne et du Lot*, Toulouse.
- (2002) : *Le numéraire celtique, II, La Gaule des monnaies à la croix*, Moneta, 28, Wetteren.
- (2004) : *Le numéraire celtique, III, De l'Atlantique aux Arvernes*, Moneta, 36, Wetteren.
- Duval, A. et J. Gomez de Soto, dir. (1986) : *Actes du VIII^e colloque sur les Âges du Fer en France non méditerranéenne, Angoulême, 18-20 mai 1984*, Aquitania Suppl. 1, Bordeaux.
- Geneviève, V. (2005) : "Monnayages préaugustéens et augustéens de la fouille du cours du Chapeau-Rouge à Bordeaux (phase 1) : premiers résultats, in : *L'Aquitaine et l'Hispanie septentrionale à l'époque julio-claudienne. Organisation et exploitation des espaces provinciaux, IV^e colloque Aquitania, Saintes, 11-13 septembre 2003*, Aquitania Suppl. 13, 227-230.
- (2007) : "Quatre rares monnaies romaines découvertes au cours des récentes fouilles archéologiques de Bordeaux", *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 10, 250-255.
- (2008) : "Les monnaies gauloises et romaines de la place des Grands-Hommes à Bordeaux (Gironde)", *Revue Archéologique de Bordeaux*, 99, 11-22.
- (2011) : "La circulation monétaire aux I^{er} et II^e s. p.C.", in : Bouet, dir. 2011, 719-762.
- Geneviève, V. et C. Sireix (à paraître) : "Les fractions d'argent gauloises découvertes sur le site de Lacoste (Mouliets-et-Villemartin, Gironde) : quelques points de stratigraphie et de chronologie", *Aquitania*.
- Giard, J.-B. (1967) : "Le trésor de Port-Haliguen. Contribution à l'étude du monnayage d'Auguste", *Revue Numismatique*, 119-139, pl. XIII-XIX.
- Grant, M. (1946) : *From Imperium to Auctoritas. A historical Study of Aes Coinage in the Roman Empire (49 B.C.-14 A.D.)*, Cambridge.
- Grasmann, G., W. Janssen et M. Brandt, dir. (1984) : *Keltische Numismatik und Archäologie. Numismatique celtique et archéologie (Veröffentlichung der Referate des Kolloquiums "Keltische Numismatik" vom 4 bis 8. Februar 1981 in Würzburg)*, BAR Int. Series 200, Oxford.
- Hiernard, J. (1981) : "Aux origines de la civitas des Bituriges Vivisques", *Revue Belge de Numismatique*, 127, 75-92.
- (1982) : "La circulation des dernières monnaies celtiques en Poitou et Saintonge", in : *Actes du 9^e Congrès International de*

- Numismatique, Berne, Septembre 1979*, I, Louvain-la-Neuve, Luxembourg, 633-640, pl. 73-75.
- (1984a) : "Les monnaies antiques de Niort (Deux-Sèvres)", *Aquitania*, 2, 60-104.
- (1984b) : "La numismatique et la question des Bituriges Vivisques", in : Grasmann *et al.*, dir. 1984, 130-150.
- (1990) : "Une monnaie à légende NERONKEN trouvée à Poitiers", *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 6, 828-831.
- (1997) : "Bituriges du Bordelais et Bituriges du Berry : l'apport de la numismatique", *Revue Archéologique de Bordeaux*, 88, 61-65.
- Hiriart, E. (2009) : "La circulation monétaire chez les peuples de la Garonne et de la Gironde jusqu'à l'époque augustéenne", *Aquitania*, 25, 383-388.
- Jouanet, F. (1843) : *Statistique du département de la Gironde*, 2, 2^e partie, Bordeaux.
- Kemmers, F. (2006) : "Coins for a legion. An analysis of the coin finds from the Augustean legionary fortress and Flavian *canabae legionis* at Nijmegen", *Studien zu Fundmünzen der Antike*, 21, Berlin.
- Lotringer, L. (2002) : "Le trésor de deniers républicains d'Arbanats (Gironde)", *Trésors Monétaires*, 20, 5-17, pl. II-X.
- Melmoux, P.-Y. (2005) : *Languedoc numismatique. Spécial monnaies de Vieille-Toulouse*, Bulletin de l'Amicale Numismatique du Midi, Perpignan.
- Nash, D. (1978) : *Settlement and Coinage in Central Gaul, c. 200-50 BC*, BAR Inter. Series 39, 2 vol., Oxford.
- Nony, D. (1975) : "Monnaies ibéro-romaines découvertes en Gironde", *Acta Numismatica*, 5, 85-92.
- (1978-1979) : "Monnaies gauloises recueillies à Bordeaux", *Revue Archéologique de Bordeaux et du département de la Gironde*, 15-21.
- (1984) : "Deniers et quinaires de la République romaine découverts dans le département de la Gironde", *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 7, 520-521.
- (1986) : "Mélanges de numismatique et de sigillographie", *Société Archéologique de Bordeaux*, 77, 141-148.
- (1987) : "Monnaies ibéro-romaines découvertes en Gironde", *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 6, 214-215.
- (1988) : "Le matériel numismatique", in : Barraud *et al.* 1988, 40-43.
- Nony, D. et M. Sireix (1979) : "Monnaies celtiques et romaines du site de "Lacoste" en Gironde", in : *104^e Congrès National des Sociétés Savantes*, Bordeaux, 65-72.
- Richard, J.-C. et G. Claustres (1980) : "Les monnaies de Ruscino", in : Barraud, dir. 1980, 107-150.
- Robertson, A. (2000) : *An Inventory of Romano-British Coin Hoards*, Londres.
- Savès, G. et L. Villaronga (1975) : "Les monnaies de la péninsule Ibérique trouvées en France dans la région Midi-Pyrénées (III)", *Acta Numismatica*, 5, 91-135.
- (1976) : "Les monnaies de la Péninsule ibérique trouvées en France dans la région Midi-Pyrénées (IV)", *Acta Numismatica*, 6, 107-130.
- Sireix, C., dir. (1997) : Les fouilles de la place des Grands-Hommes à Bordeaux (Gironde), *Société Archéologique de Bordeaux*, Bordeaux.
- (2008) : *La Cité Judiciaire : un quartier suburbain de Bordeaux antique*, Aquitania Suppl. 15, Bordeaux.
- (2009) : "Burdigala au lendemain de la conquête. L'apport de la fouille du cours du Chapeau-Rouge", in : Bertrand *et al.*, dir. 2009, 17-40.
- Sireix, C. et K. Chuniaud (2005) : "Origine et développement d'un quartier antique de Bordeaux sous le règne d'Auguste : premiers résultats", in : *L'Aquitaine et l'Hispanie septentrionale à l'époque julio-claudienne. Organisation et exploitation des espaces provinciaux, IV^e colloque Aquitania, Saintes, 11-13 septembre 2003*, Aquitania Suppl. 13, 215-226.
- Sireix, M. et R. Boudet (1986) : "La stratigraphie de la zone E (Fouille n°5) de l'habitat gaulois de Mouliets-et-Villemartin (Gironde)", in : Duval & Gomez de Soto, dir. 1986, 47-58.
- Surmely, M. (1987) : "Les monnaies antiques de Saintes", *Trésors Monétaires*, 13, 69-99.
- Vaginay, M. et L. Izac-Imbert, dir. (2007) : *Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France, XXVIII^e colloque de l'AFEAF Toulouse, 20-23 mai 2004*, Aquitania Suppl. 14, Bordeaux.